

2002-01

**LA POPULATION
DE HANOI :
ÉVOLUTION
PASSÉE ET
DÉVELOPPEMENT
FUTUR**

Jacques LEDENT

Inédits

**INRS Urbanisation,
Culture et Société**

3465, rue Durocher
Montréal, Québec
H2X 2C6

Juin 2002

Inédits
2002-01

LA POPULATION DE HANOI : ÉVOLUTION PASSÉE ET DÉVELOPPEMENT FUTUR

Jacques LEDENT

INRS Urbanisation, Culture et Société

jacques.ledent@inrs-ucs.uquebec.ca

Juin 2002

Texte soumis pour inclusion dans l'ouvrage collectif sous la direction de François Charbonneau et Do Hau, *Hanoi – Enjeux modernes d'une ville millénaire*. Montréal : Éditions Trames.

INTRODUCTION

Hanoi, la capitale de la République Socialiste du Viet Nam, s'apprête à fêter son millénaire. Longtemps connue comme Thang Long – toponyme qu'elle a conservé malgré de courtes interruptions depuis sa création en 1010 jusqu'à l'acquisition de son nom actuel en 1831 – elle se présente aujourd'hui comme une vaste agglomération de plus de 2 millions et demi d'habitants. Et, même si elle ne constitue que le second pôle économique du Viet Nam après Hô Chi Minh-Ville, elle n'en est pas moins importante en raison de son rôle comme principal centre politique, culturel et universitaire du pays.

ÉVOLUTION PASSÉE

Des origines à 1979

Pendant longtemps, Hanoi ne fut qu'une ville asiatique à la réalité fort éloignée de celle qui avait cours au même moment en Occident. Bénéficiant d'un statut de capitale qu'elle exerça pendant près de huit siècles jusqu'en 1802, elle s'étendait autour d'une citadelle, détentrice de l'autorité, et ce, en symbiose avec le milieu rural d'origine. C'était donc un espace assez vaste, peu dense, où pour les fins des échanges marchands la population était concentrée dans des villages et des hameaux de sorte que certains ont pu qualifier les divers quartiers de la Hanoi d'antan de « villages dans la ville » ou encore de « villages urbains ».

Mais la prise de contrôle de la ville par les Français en 1888 pour en faire un centre administratif important puis son élévation au titre de capitale de l'Indochine en 1902 amenèrent Hanoi à acquérir peu à peu les diverses fonctions caractéristiques d'une ville occidentale : fonctions politique, économique, culturelle, etc. Il en résulta une profonde mutation du tissu urbain qui, amorcée par les destructions perpétrées par les Français entre 1883 et 1885, vit la création puis le développement d'un secteur européen, l'extension du quartier chinois préexistant ainsi que l'établissement de quartiers vietnamiens habités par une population d'ailleurs fort différente de celle qui antérieurement résidait dans les villages groupés autour de la citadelle (Fourniau, 1991).

Ainsi la colonisation française se traduisit-elle par l'émergence d'une ville, au sens occidental, occupant un territoire plus restreint que celui occupé jusque là par la ville asiatique traditionnelle : tout au plus une dizaine de km². La population de cette ville

augmenta rapidement – voir le tableau 1 – passant de 70 000 habitants en 1918¹ à 92 000 en 1926 puis à 182 000 en 1936 et à 200 000 en 1939; soit une croissance démographique soutenue caractérisée par un taux moyen d'accroissement annuel de 5,2% sur la période s'étendant entre les deux guerres mondiales.

En 1942, vu le rayonnement grandissant qu'elle exerçait sur son hinterland immédiat, Hanoi s'agrandit de nombreux villages avoisinants et vit ainsi sa population portée à 300 000 habitants sur un territoire couvrant maintenant 130 km². Après une baisse temporaire due aux combats de 1946-1947 contre les forces françaises d'occupation, la population se remit à augmenter pour atteindre, sur un territoire légèrement élargi (152 km²), 530 000 habitants au moment du départ des Français en octobre 1954, puis près de 635 000 habitants en 1960. Cependant en 1961, dans le but d'assurer sa sécurité au niveau de son approvisionnement alimentaire, Hanoi décréta un nouvel élargissement de son territoire de manière à y inclure les zones de production agricole dont elle dépendait. Sa superficie passa ainsi à 586 km² et sa population à un peu plus de 910 000 habitants.

Pendant la guerre contre les Américains (1964-1973), Hanoi vit sa population évoluer au rythme des intenses bombardements qu'elle eut à subir en 1965, 1968 et puis encore en 1972 : voir la figure 1. Néanmoins, après chacune des désertions plus ou moins fortes auxquelles ils donnèrent lieu, la ville se repeupla et même mieux puisque la croissance démographique demeura globalement positive sur toute cette période; tant et si bien qu'au moment de la réunification du pays en 1975 Hanoi avait pratiquement atteint la marque d'un million et demi d'habitants (Thrift et Forbes, 1986). Cependant, une réforme administrative introduite en 1978 amena un nouvel élargissement de Hanoi qui eut pour effet de quadrupler l'aire couverte en même temps que d'ajouter un million d'habitants. Aussi selon le recensement de 1979, Hanoi -- désormais officiellement désignée sous le vocable de Ville de Hanoi -- comptait-elle une population estimée à 2 570 000 habitants sur un territoire couvrant 2 123 km².

¹ À noter qu'aucune estimation sérieuse de la population de Hanoi n'existe antérieurement à celle de 1918 tant pour la ville asiatique traditionnelle que pour la ville occidentalisée qui à partir de la conquête française s'est installée en son milieu. Néanmoins, Banens et al. (1998) citent certaines estimations – 40 000 en 1800, 70 000 en 1870, 103 000 en 1900 – provenant de Mitchell, B. R., 1995. *International Historical Statistics. Africa, Asia and Oceania, 1750-1988* (second revised edition). London : MacMillan.

Tableau 1
Évolution de la superficie et de la population de Hanoi, de 1918 à nos jours

Année	SUPERFICIE (EN KM ²)					POPULATION					TAUX MOYEN D'ACCROISSEMENT ANNUEL (EN %)				
	Agglomération selon limites					Agglomération selon limites					Agglomération selon limites				
	intra- muros	1942 à 1961	1961 à 1978	1978 à 1991	Depuis 1991	intra- muros	1942 à 1961	1961 à 1978	1978 à 1991	Depuis 1991	intra- muros	1942 à 1961	1961 à 1978	1978 à 1991	Depuis 1991
1918	n.d.					70 000					3,4				
1926	n.d.					92 000					6,8				
1936	n.d.					182 000					3,1				
1939	12					200 000									
1942		130					300 000								
1945		130					276 000					-2,8			
1954	n.d.	152				380 000	530 000					7,2			
1960	n.d.	152				463 000	634 576				3,3	3,0			
1961			549					913 428							
1975	37			2123		717 000			2 383 000						
1979	40			2123		743 635			2 570 905		0,9			1,9	
1989	40			2123	914	905 939			3 056 141	1 999 042	2,0			1,7	
1999	83				927	1 403 426				2 675 166					2,9

Notes : 1) n. d. = non déterminé

2) Limites territoriales de Hanoi intra-muros : 1975, 1979 et 1989 : 4 arrondissements urbains (définition de 1978)
1999 : 7 arrondissements urbains (définition de 1998)

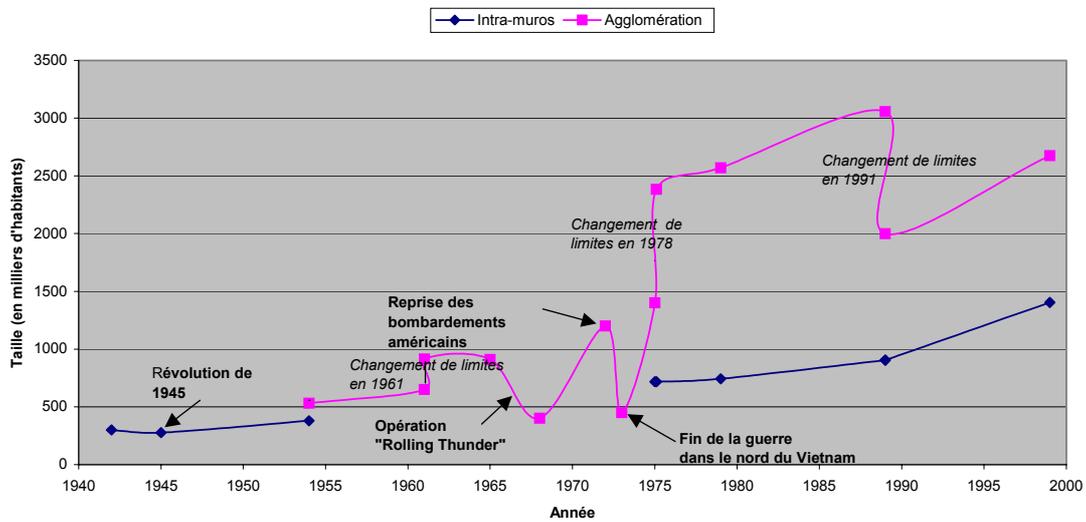
3) Évolution de la population de Hô Chi Minh-Ville (source : Viet Nam, NIURP, 1994; Lê Thi Huong, 2000)

Agglomération : 249 381 (1911), 346 716 (1926), 495 781 (1939), 976 000 (1945), 1 723 360 (1954), 2 162 000 (1962), 3 354 000 (1973), 3288146 (1979)
3 924 435 (1989), 5 034 058 (1999)

Centre urbain : 2 352 813 (1979), 2 795 229 (1989), 4 127 258 (1999)

Source : Viet Nam, NIURP, 1992b; Dang Xuan et Lê Hồng Kê, 2000; Viet Nam, 2001

Figure 1 - Évolution de la population de Hanoi, 1942-1996



Source : Thrift et Forbes, 1986; Viet Nam, NIURP, 1992b; Dang Xuan et Lê Hồng Kê, 2000; Viet Nam, 2001

Évidemment, loin de refléter une augmentation continue du périmètre du noyau urbain comme cela est généralement le cas pour la majorité des extensions territoriales décidées de par le monde, les élargissements successifs apportés aux limites de Hanoi le furent le plus souvent pour des raisons politiques comme celles évoquées plus haut pour l'élargissement de 1961. Il en avait résulté un accroissement démesuré de la frange périphérique de sorte qu'à sa création en 1978 la Ville d'Hanoi fut divisée en 4 arrondissements centraux, couvrant ensemble une aire de 37 km² et abritant chacun une population qualifiée entièrement d'urbaine, et 12 arrondissements périphériques incluant des urbains en nombre restreint. Selon le recensement de 1979, les 4 arrondissements centraux affichaient une population totale de 744 000 habitants et, comme les 12 arrondissements périphériques ne contenaient que 154 000 urbains additionnels, le nombre d'urbains résidant dans la Ville de Hanoi nouvellement créée représentait tout juste 35% de sa population totale : voir le tableau 2. De toute évidence, la nouvelle entité administrative n'avait rien plus à voir avec la ville occidentalisée de la première moitié du XX^e siècle.

Tableau 2
Évolution de la population urbaine et de la proportion d'urbains (%) par zone :
agglomération de Hanoi, 1979 à 1999

Année de recensement	Zone	Population			Proportion d'urbains (%)
		Totale	Urbaine	Rurale	
1979	Intra-muros	743 635	743 635	0	100,0
	Périphérie	1 827 270	153 865	1 673 405	8,4
	Agglomération	2 570 905	897 500	1 673 405	34,9
1989	Intra-muros	905 939	905 939	0	100,0
	Périphérie	2 150 202	183 821	1 966 381	8,5
	Agglomération	3 056 141	1 089 760	1 966 381	35,7
1999	Intra-muros	1 403 426	1 403 426	0	100,0
	Périphérie	1 271 740	120 510	1 151 230	9,5
	Agglomération	2 675 166	1 523 936	1 151 230	57,0

Notes :

- 1) Agglomération de Hanoi selon les limites en vigueur au moment de chaque recensement :
1979 et 1989 : Limites de 1978 à 1991
1999 : Limites depuis 1991
- 2) Limites territoriales de Hanoi intra-muros :
1979 et 1989 : 4 arrondissements urbains (définition de 1978)
1999 : 7 arrondissements urbains (définition de 1998)
- 3) Population urbaine définie selon critères de l'urbain en vigueur au moment de chaque recensement :
1979 et 1989 : Critères définis en 1978
1999 : Critères définis en 1991 (voir Viet Nam, NIURP, 1992a).

Source : Viet Nam, NIURP, 1992b; Gendreau et Dang Thu, 1997 :107; Viet Nam, 2001.

De 1979 à nos jours

Après la réunification du pays en 1975, Hanoi s'efforça de promouvoir un strict contrôle de la résidence -- en conformité avec la politique du gouvernement central qui visait alors à rediriger la croissance économique des grandes villes vers de nouvelles zones spécialement désignées -- de sorte que l'immigration s'en trouva sérieusement freinée. C'est ainsi qu'entre les recensements de 1979 et de 1989, la croissance démographique de Hanoi se poursuivit à un rythme plutôt lent (+ 1,7% par an), d'ailleurs à peine plus élevé dans les arrondissements centraux (+ 2.0%) que dans les arrondissements périphériques (+ 1,6%).

Cependant, une décision de nature administrative introduite en 1991 eut pour effet une fois de plus d'affecter les limites territoriales de la Ville de Hanoi. Mais cette

fois-ci ce fut un rétrécissement plutôt qu'un élargissement, avec le détachement de 7 des 12 arrondissements périphériques qui eut pour immédiate conséquence de réduire l'aire couverte par la Ville de Hanoi à 914 km² et d'abaisser le niveau de population d'environ un million d'habitants. De fait, la population totale de Hanoi observée en 1989, soit 3 056 000 habitants selon les résultats du recensement effectué cette année-là, tomba soudainement à 2 000 000 d'habitants. Par la même occasion le nombre de ruraux descendit juste au-dessous du nombre d'urbains, de sorte que la proportion d'urbains officiellement estimée à 36% (Viet Nam, 1991) s'en trouva remontée, artificiellement certes, à un niveau dépassant légèrement 50%.

Cependant, depuis 1986 et l'introduction cette année-là de la politique du Renouveau (*doi moi*) visant à entraîner le pays vers une économie de marché sous la gestion de l'État, Hanoi était entrée dans une nouvelle phase caractérisée par un relâchement du contrôle de la résidence et par voie de conséquence une accentuation de l'immigration spontanée. Malgré la tendance longue à la baisse de l'accroissement naturel la population de la Ville de Hanoi se mit à croître plus rapidement pour atteindre 2 675 000 habitants au recensement de 1999, soit un taux moyen d'accroissement annuel de + 2,9% entre 1989 et 1999. Au départ, l'essentiel de cette croissance démographique prit place dans les arrondissements centraux mais assez rapidement la forte pression démographique qui s'y développa gagna les arrondissements périphériques, surtout à l'ouest et au sud. Face à un tel étalement du centre, les autorités hanoiennes n'hésitèrent pas, comme on le verra plus loin, à étendre les limites spatiales du noyau central. Par suite, au moment du recensement de 1999, celui enregistra une population légèrement supérieure à 1 400 000 habitants, toujours entièrement urbaine, de sorte qu'en ajoutant à ce nombre les quelques 120 000 urbains résidant dans les 5 arrondissements périphériques (désormais amputés des quartiers urbains récemment intégrés au centre) le nombre d'urbains dans la Ville de Hanoi atteignait maintenant 1 520 000 habitants pour une proportion d'urbains de 57% (Viet Nam, 2001).

Aujourd'hui donc, si Hanoi est une ville qui dans les écrits académiques se voit attribuer 2,7 millions d'habitants sur la foi des résultats officiels du recensement de 1999 – mais souvent plus beaucoup plus dans les écrits journalistiques eu égard à la taille de 3 millions qu'elle atteignit dans les limites territoriales en vigueur de 1978 à 1991 et dont il est difficile pour le profane d'imaginer qu'elle ait pu diminuer — la réalité est sans doute moins impressionnante. En effet, la Ville de Hanoi se présente aujourd'hui comme une entité administrative constituée d'un noyau central abritant 1,4 million d'habitants sur une superficie de 84 km² (pour une densité légèrement inférieure à 17 000 hab/km²) qu'entoure une frange périphérique qui, si elle pèse un peu plus de 1,1 million d'habitants, affiche une faible densité (1250 hab/km²) en dépit de la présence de petits centres urbains. Néanmoins, eu égard à l'accélération du

développement de Hanoi et aux efforts déployés depuis quelque temps déjà afin de rediriger une partie de ce développement vers l'extérieur du noyau central, l'espace constituant la Ville de Hanoi tend à être de plus en plus intégré et à constituer une agglomération dans le sens habituel du terme. Aussi dans le but de simplifier l'expression dans le reste de ce chapitre, la Ville de Hanoi sera désormais qualifiée de « Agglomération de Hanoi » et le noyau central constitué des arrondissements urbains, de « Hanoi intra-muros »².

À noter que le raccourci offert ci-dessus pour caractériser spatialement la population de la Ville de Hanoi s'applique également à Hô Chi Minh-Ville. Si au recensement de 1999 la deuxième a une population pratiquement égale au double de celle de la première (5 040 000 contre 2 675 000 habitants), elle se présente en des termes fort semblables sur le plan morphologique : un noyau central -- abritant 3,4 millions d'habitants³ sur un territoire logiquement plus étendu qu'à Hanoi pour une densité toutefois plus élevée (plus de 24 000 hab/km²) – qu'entoure une frange périphérique de 1,6 millions d'habitants résidant en un milieu essentiellement rural de faible densité (environ 1 000 hab/km²).

Toutes proportions gardées, Hanoi se démarquerait moins de Hô Chi Minh-Ville qu'on ne le pense généralement. D'ailleurs, d'un point de vue strictement comptable, la croissance démographique enregistrée par Hanoi depuis près d'un siècle n'a nullement été inférieure à celle enregistrée dans le même temps par sa rivale. Alors qu'entre 1926 et 1999 la taille de Hô Chi Minh a été multipliée par 15, celle de Hanoi l'a été par près de 30. Finalement, si la Ville de Hanoi se retrouve aujourd'hui devancée par Hô Chi Minh-Ville, la raison principale en est qu'à l'époque de la colonisation française elle prit son essor plus tardivement. Alors que la ville bicéphale de Saigon-Cholon dont Hô Chi Minh-Ville est l'héritière dépassa les 250 000 habitants peu avant le début de la Première Guerre Mondiale, Hanoi n'atteignit cette marque qu'au tout début de la Seconde. En d'autres termes, bien que son évolution démographique passée se compare favorablement avec celle de Hô Chi Minh-Ville, Hanoi n'a jamais pu refaire son retard initial.

² En fait, ces deux vocables ont déjà été utilisés -- dans les deux tableaux et la figure présentés jusqu'ici -- dans le but de référer aux deux entités spatiales (aux limites variables dans le temps) coïncidant avec le territoire administratif d'Hanoi (dont la Ville de Hanoi telle que re-définie en 1991 est la dernière incarnation) et le noyau urbain (dont les sept arrondissements urbains définis en 1998 représentent le dernier avatar).

³ À noter que cet effectif de population attribué au noyau central de Hô Chi Minh-Ville ne correspond pas à l'effectif officiel de 4,1 millions rapporté dans la note 3 du tableau 1. Pour faire suite à une suggestion de Lê Thi Huong (2000), cet effectif a été dérivé en écartant 5 des 17 arrondissements constituant le noyau central de Hô Chi Minh-Ville car, si ces 5 arrondissements sont officiellement urbains (selon la définition de 1991) en raison de la présence en leur sein de petits centres urbains, ils présentent une densité de population plutôt faible (de l'ordre de quelques milliers d'habitants par kilomètre carré).

LE RÔLE DES MIGRATIONS DANS L'ÉVOLUTION RÉCENTE

Contribution des migrations à la croissance démographique

Au terme de notre description de l'évolution démographique passée de Hanoi, il est temps de revoir à la loupe celle des vingt dernières années et de préciser les facteurs démographiques responsables de cette évolution. À cet effet, a été rassemblée une information éparse mais incomplète sur les naissances et les décès à Hanoi depuis 1979 dont les tendances lourdes apparaissent clairement dans la partie supérieure du tableau 3. En bref, le taux de natalité de l'agglomération de Hanoi a diminué de près de moitié entre 1979 et 1999 (mais un peu moins bien sûr sur la base des limites territoriales de 1999) en raison de la tendance à la baisse des taux de fécondité observée dans tout le pays -- plus particulièrement en milieu urbain et surtout dans les grandes villes telles Hanoi et Hô Chi Minh-Ville -- depuis que le Viet Nam est entré de plein pied dans le processus de la transition démographique. Par contre, en dépit d'une diminution substantielle des niveaux de mortalité, le taux (brut) de mortalité, déjà faible en début de période du fait d'une structure par âge relativement jeune, n'a guère diminué au fil du temps et donc l'évolution du taux d'accroissement naturel dans l'agglomération de Hanoi reprend celle du taux de natalité. D'un peu plus de 2% en 1979, ce taux est tombé à 1,5% en 1989 puis à 1,1% en 1999. Compte tenu de l'évolution du taux moyen d'accroissement annuel observée plus haut sur les deux dernières décennies (1,7% entre 1979 et 1989 puis 2,9% entre 1989 et 1999), un revirement complet au niveau des facteurs responsables de l'accroissement démographique de l'agglomération de Hanoi se serait donc produit entre les deux décennies.

Afin de vérifier le bien-fondé de cette intuition, il a été procédé à une reconstruction -- sur une base annuelle -- de l'évolution démographique de l'agglomération de Hanoi ainsi que de ses deux grandes zones constitutives (intra-muros et périphérie) en s'appuyant sur les effectifs de population observés aux trois recensements de 1979, 1989 et de 1999 et ceux des naissances et des décès déjà mentionnés. L'essentiel des résultats de cette reconstruction apparaît dans la partie inférieure du tableau 3.

Tout d'abord, il appert que lors des années quatre-vingts l'agglomération de Hanoi -- selon les limites territoriales en cours de 1978 à 1991 -- perdit plus de population qu'elle n'en gagna par le biais des mouvements migratoires, surtout avant l'adoption en 1986 de la politique du Renouveau. Néanmoins, le solde migratoire négatif résultant s'établit à un niveau trop faible (puisque égal en valeur absolue à 11% de

Tableau 3
Composantes de l'accroissement démographique selon la zone : agglomération de Hanoi, 1979 à 2000

Année	Intra-muros			Périphérie			Agglomération		
	Natalité	Mortalité	Accroissement naturel	Natalité	Mortalité	Accroissement naturel	Natalité	Mortalité	Accroissement naturel
I : Taux brut (en pour mille)									
1979							28,0	5,4	22,6
1984							25,2	5,6	19,6
1989	16,3	4,5	11,8	22,4	5,0	17,4	20,4	4,9	15,5
1994	16,6	3,9	12,7	21,6	4,3	17,3	19,3	4,1	15,2
1999	13,9	4,0	9,9	16,2	4,2	11,9	14,9	4,1	10,8

II : Contribution (en %) de la migration nette à l'accroissement démographique

Période	Intra-muros	Périphérie	Agglomération
1979-1988	32,2	-40,4	-11,0
1989-1995	48,9	14,3	33,1
1995-2000	n.d.	n.d.	59,4
1999-2000	50,3	12,7	36,2

Notes :

1) Limites territoriales de l'agglomération :

I : 1979 à 1989 : Limites de 1978 à 1991
1994 et 1999 : Limites depuis 1991

II : 1979-1988 : Limites de 1978 à 1991
1989-1995 et 1995-2000 : limites depuis 1991

2) Limites territoriales de Hanoi intra-muros :

I : 1989 et 1994 : 4 arrondissements urbains (définition de 1978)
1999 : 7 arrondissements urbains (définition de 1998)

II : 1979-1988 et 1989-1995 : 4 arrondissements urbains (définition de 1978)
1999-200 : 7 arrondissements urbains (définition de 1998)

Sources : I : Viet Nam, NIURP, 1992b; Hanoi Statistical Office, 2001

II : Établi par l'auteur.

l'accroissement démographique total) pour qu'il ait érodé de manière substantielle l'accroissement naturel encore élevé de l'époque. En fait, cette observation pour l'agglomération tout entière est le résultat net d'un solde migratoire positif, équivalent à environ la moitié de son accroissement naturel, pour Hanoi intra-muros et d'un solde migratoire négatif, équivalent aux 2/3 de son accroissement naturel, pour la périphérie. Ainsi, si le contrôle de la résidence contribua efficacement à limiter l'immigration dans l'ensemble de l'agglomération il n'empêcha pas toutefois l'installation intra-muros de résidents de la frange périphérique.

Passant maintenant à décennie quatre-vingt-dix, il se trouve que l'agglomération de Hanoi – cette fois dans les limites plus restreintes qu'elle présente depuis 1991 – a enregistré un solde migratoire positif, tant dans la première que dans la seconde moitié de la décennie; ce qui à première vue vient confirmer le revirement de l'orientation des mouvements migratoires avancé plus haut. Cependant, en raison du rétrécissement apporté aux limites territoriales de l'agglomération de Hanoi entre les deux dernières décennies, on ne peut exclure a priori que ce revirement soit purement artificiel. Ce serait le cas, par exemple, si la très grande majorité de ceux ayant migré de la périphérie vers Hanoi intra-muros dans les années quatre-vingts étaient originaires des confins de l'ancien territoire de la Ville de Hanoi (c'est-à-dire dans les limites de 1978 à 1991) qui aujourd'hui (c'est-à-dire, dans les limites depuis 1991) se situent à l'extérieur; auquel cas le solde migratoire de Hanoi intra-muros (dans les limites d'aujourd'hui) aurait déjà été positif à cette époque. Malheureusement, si cette possibilité paraît plutôt improbable, aucune information n'a pu être obtenue en vue de l'infirmier.

À noter par ailleurs que la contribution des mouvements migratoires à la croissance démographique totale de l'agglomération, sans surprise plus forte dans Hanoi intra-muros qu'à la périphérie, a tendu à s'élever de 1/3 entre la première moitié des années quatre-vingt-dix à près de 2/3 dans la seconde moitié mais qu'elle semble être retombée à son premier niveau vers la toute fin de la décennie.

Intensité et caractéristiques spatiales des entrées et sorties

Des indications supplémentaires sur les mouvements migratoires relatifs à l'agglomération de Hanoi peuvent être obtenues en se penchant sur les effectifs de migrants en provenance ou à destination de celle-ci enregistrés lors des recensements de 1989 et de 1999. Tout d'abord, la comparaison des effectifs observés en sens opposés lors du premier recensement suggère l'existence d'un échange migratoire plutôt équilibré sur les cinq ans précédents (1984-1989) même si les entrées en provenance du reste du Viet Nam dépassent légèrement les sorties à destination de celui-ci. En dépit des apparences, ce résultat tend à corroborer celui établi antérieurement selon lequel l'échange fut plutôt légèrement déficitaire sur l'ensemble de

la décennie quatre-vingts car, compte tenu de la différence au niveau de la période d'observation, la différence entre les deux s'explique tout simplement par l'accélération des entrées qui a suivi l'introduction en 1986 de la politique du Renouveau.

Mais si l'échange migratoire observé est équilibré, il n'est pas symétrique. Alors que la majorité des mouvements à destination ou en provenance d'Hanoi ont leur autre extrémité à une distance plutôt rapprochée dans la partie nord du Viet Nam au centre duquel Hanoi se situe, la répartition des sorties selon la destination diffère substantiellement de la répartition des entrées selon l'origine : voir le tableau 4. Ainsi, 90% des entrées ont leur origine dans les provinces du nord situées dans un cercle de moins de 300 km de rayon autour de Hanoi, principalement dans les provinces du nord-est (40%) et du delta du fleuve Rouge (25%). Par contre, seules 70% des sorties sont à destination des mêmes provinces, car une part non négligeable d'entre elles (24%) – sans contrepartie significative au niveau des entrées – se dirige vers le sud-est du pays, en particulier Hô Chi Minh-Ville.

La comparaison des effectifs enregistrés dans les deux sens lors du second recensement mène, comme on pouvait s'y attendre, à un échange qui sur les cinq ans précédents (1994-1999) a favorisé l'agglomération de Hanoi au détriment du reste du Viet Nam. Durant cette période, pour toute personne qui a quitté Hanoi, quatre personnes s'y sont rendues. Si l'on tient compte du rétrécissement de l'agglomération de Hanoi intervenu entre les deux périodes d'observation, la légère diminution des sorties observée entre les deux périodes se traduit par une relative stabilité de la propension à quitter Hanoi de sorte que l'accroissement du solde migratoire observé entre la seconde moitié des années quatre-vingts et la seconde moitié des années quatre-vingt-dix est essentiellement sinon exclusivement le fait d'une multiplication par trois de la migration à destination de l'agglomération de Hanoi. Par la même occasion, le delta du fleuve Rouge est devenu la première région de destination (1/3 des sorties) – en lieu et place du sud-est qui se trouve rejoint en deuxième position par le nord-est (22% chacun) – mais aussi la première région d'origine (un peu plus de la moitié) loin devant le nord-est (27%) et le nord-central (13%).

La diversification de l'immigration

Longtemps, le nombre réduit d'opportunités économiques disponibles à Hanoi fit en sorte que les migrants qui s'y installaient ne venaient pas de leur propre volonté mais plutôt à la discrétion des agences et compagnies gouvernementales qui les avaient recrutés. Aussi l'adoption de la politique du Renouveau en 1986, en impulsant une croissance économique génératrice de nouveaux emplois et en laissant à tout un chacun la possibilité de saisir ces emplois, mit fin à ce système. De fait, la multiplication

Tableau 4
Entrées selon l'origine et sorties selon la destination :
agglomération de Hanoi, 1984-1989 et 1994-1999

Sorties vers / Entrées en provenance de	1984-1989			1994-1999		
	Sorties	Entrées	Solde	Sorties	Entrées	Solde
Delta du fleuve Rouge	16 842	22 093	5 251	18 041	100 050	82 009
Nord-est	16 419	32 755	16 336	12 489	53 588	41 099
Nord-ouest	9 416	12 677	3 261	1 423	6 359	4 936
Nord-central	10 002	8 658	-1 344	6 977	26 995	20 018
Côte centrale	2 275	1 250	-1 025	1 824	2 655	831
Plateaux centraux	1 636	392	-1 244	857	850	-7
Sud-est	18 173	1 902	-16 271	12 474	5 181	-7 293
Delta du Mékong	1 179	1 314	135	1 241	965	-276
Non précisé				0	287	287
Total	75 942	81 041	5 099	55 326	196 930	141 604

Notes :

- 1) Agglomération de Hanoi selon les limites territoriales en vigueur au moment du recensement correspondant :
1984-1989 : limites territoriales de 1978 à 1991
1994-1999 : limites territoriales depuis 1991
- 2) Les régions d'origine et de destination sont les 8 grandes régions découlant d'un regroupement approprié des 61 provinces qui ont été utilisées dans la présentation de certains résultats du recensement de 1999 (voir Viet Nam, 2000). Pour la période 1984-1989, les 40 provinces de l'époque ont été regroupées de manière à ce que le regroupement résultant se rapproche le plus près possible de celui de la période 1994-1999

Sources: Viet Nam, 1991b; Viet Nam, 2001 : tableau 2.1.

des occasions d'emploi à partir de la fin des années quatre-vingts ainsi que le relâchement concomitant du contrôle de la résidence eurent pour effet d'inciter nombre de gens à s'en venir à Hanoi sans même avoir obtenu un emploi au préalable et à rechercher sur place l'emploi qu'ils finissaient par décrocher tôt ou tard, vu que la croissance économique se poursuivait sans donner de signes d'essoufflement.

Mais alors que les migrants qui les avaient précédés lors de la période de gestion centralisée des emplois étaient venus à Hanoi pour s'y établir de manière permanente, les nouveaux arrivants ne s'en venaient pas nécessairement avec une telle intention. S'il est vrai qu'une fois bien adaptés à leur nouvelle situation, nombre d'entre eux se sont transformés en résidents permanents, d'autres -- une fois leurs objectifs initiaux atteints -- s'en retournèrent d'où ils venaient. De plus, comme parmi ceux déterminés à rester certains n'hésitèrent pas à rechercher un emploi plus rémunérateur que celui qu'ils occupaient déjà, un certain roulement se mit en place parmi les emplois. Plus généralement, il s'instaura sur le marché du travail une certaine flexibilité qui contribua à accélérer le volume des mouvements spontanés à destination de Hanoi et à partir du début des années quatre-vingt-dix mena à l'explosion démographique notée plus haut.

Mais et c'est un fait connu de tous : les nouveaux arrivants n'ont pas toujours de permis de résidence. Selon une enquête réalisée en 1996 auprès des migrants arrivés lors des dix années précédentes (c'est-à-dire depuis l'entrée en vigueur de la politique du Renouveau), 83% d'entre eux ne possédaient pas de permis de résidence (Doan Mau Diêu, Nolwen Henaff et Trinh Khac Tham, 1998). À l'image de ce qui a pu être observé par le passé à Jakarta ou encore à Shanghai, cela ne signifie-t-il pas que la population énumérée au moment du recensement de 1999 sous-estimait fortement la population réelle de l'agglomération ? En dépit de ce qu'en disent certains auteurs -- Smith et Scarpaci (2000 : 749) avancent que le noyau central abrite une population double de celle effectivement énumérée -- cela ne semble pas devoir être le cas. D'une part, les raisons qui ailleurs ont pu pousser les résidents « illégaux » à éviter d'être énumérés au moment du recensement -- le bénéfice que les membres de la famille laissés derrière dans le village d'origine pouvaient à ce moment-là retirer du retour temporaire au village de l'illégal jakartanais ou bien la peur de l'illégal de Shanghai d'être repéré puis expulsé par la police -- n'ont aucune signification dans le cas de Hanoi. D'autre part, comme la transition à l'économie de marché a conduit la capacité à payer à remplacer la possession d'un permis de résidence comme principal critère d'accès aux services sociaux, la non-possession d'un tel permis ne porte pas à grandes conséquences. Ainsi la très grande majorité des résidents illégaux à Hanoi semble bien avoir été énumérée au moment du recensement de 1999 de sorte que ceux qui ne l'ont pas été constituent une minime proportion dont la valeur précise demeure néanmoins inconnue.

Enfin parallèlement au flux des migrants venus à Hanoi en quête d'un emploi plus ou moins temporaire à Hanoi, le climat de libéralisation qui s'est installé dans la foulée de la politique du Renouveau a donné naissance à un autre flux : celui des migrants saisonniers, constitué essentiellement de jeunes hommes originaires des environs de Hanoi et désireux d'obtenir une rémunération de travail entre les moissons ou dans les périodes d'activité agricole réduite. Ayant été renseigné sur les possibilités d'emploi s'ouvrant à eux par des membres de la famille ou des amis les ayant précédés, ces migrants saisonniers finissent par informer d'autres parents et amis de sorte que leur volume s'est également accru au fil des années. Comme ces migrants vivent à Hanoi de manière plus ou moins régulière, il est probable que nombre d'entre eux n'ont pas été énumérés au moment du dernier recensement. Mais selon une opinion éclairée -- celle du chef de la commission de propagande relevant du Comité municipal des activités de population citée dans l'hebdomadaire *Le Courier* -- leur nombre se situait aux environs de 30 000 ⁴ (voir http://www.refer.org/vietn_ct/med/courrier/8182223.htm).

Dans ces conditions, il semble légitime de conclure qu'en dépit de la montée des mouvements spontanés observée au fil du temps dans les entrées migratoires la population réelle de l'agglomération de Hanoi n'est guère plus élevée que celle suggérée par les estimations officielles.

LA RÉPARTITION SPATIALE ET SON ÉVOLUTION RÉCENTE

Évolution de 1942 à 1989

Dans la narration qui a été faite plus haut de l'évolution démographique de Hanoi des origines à nos jours, l'accent a été mis presque exclusivement sur l'ensemble de l'agglomération appréhendé au fil des élargissements successifs, depuis le premier intervenu en 1942 lorsque l'administration française d'alors élargit la ville occidentalisée de 12 à 130 km², élevant ainsi sa population de 200 à 300 000 habitants. Aussi important-il maintenant de préciser cette narration au moyen d'une description de l'évolution différentielle de la population à l'intérieur de l'agglomération à partir de 1942.

Tout d'abord, en ce qui concerne les deux premières décennies, il ressort du tableau 1 que la population du centre enregistra une multiplication par 2,3 en 21 ans (1939 – 1960) contre une multiplication de 2,1 en 18 ans (1942-1960) pour la population de l'ensemble de l'agglomération. En d'autres termes, le centre et la périphérie enregistrent une même progression rapide -- caractérisée par un taux d'accroissement

⁴ Par ailleurs, étant donné l'étendue territoriale de l'agglomération de Hanoi, il est probable que nombre de ces migrants saisonniers qui habitent plus ou moins régulièrement dans le centre proviennent de la périphérie et donc sont déjà inclus dans la population de l'agglomération.

annuel moyen de 4,0% -- qui tout au long de cette période laissa inchangée à 65% environ la part du centre dans l'ensemble de l'agglomération. À cette époque, ce centre, il n'est pas inutile de le préciser, comprenait trois aires principales qu'il est aisé de localiser par rapport au lac Hồ Hoàn Kiếm, un lac chargé d'histoire situé au cœur même de Hanoi :

- à l'ouest, la zone administrative incluant l'ex-citadelle ;
- au nord, la « Cité indigène » abritant la zone commerciale des « 36 rues » qui, avec ses rues étroites, s'apparente à un vaste bazar ;
- enfin au sud/sud-ouest, le quartier colonial où les villas occupées par les civils français au temps de la colonisation passèrent, après leur départ en 1954, aux mains de fonctionnaires vietnamiens.

Pour les deux décennies suivantes, aucune information pertinente n'a pu être obtenue en vue de la rédaction de ce chapitre. Néanmoins, tout comme pour l'ensemble de l'agglomération, la population du centre a tendu à augmenter en dépit d'importantes fluctuations de court terme liées aux événements de l'époque. C'est ainsi que, suite à la réforme administrative de 1978 marquée par la création au cœur de l'agglomération de quatre arrondissements couvrant à eux quatre 40 km² et abritant une population qualifiée entièrement d'urbaine, le recensement de 1979 permet d'identifier un nouveau noyau urbain dans lequel résident 744 000 habitants : voir le tableau 5. En rapprochant ce nombre de la population du noyau ancien estimé en 1960, force est donc de constater que, si le centre s'est étendu spatialement au cours des années soixante et soixante-dix⁵, sa population s'est accrue plus lentement qu'au cours des deux décennies précédentes.

En effet, son taux moyen d'accroissement annuel qui comme on l'a vu plus haut était de 4,0% par an entre 1939 et 1960 est nécessairement tombé en bas de 2,5% par an, c'est-à-dire la valeur obtenue en ignorant l'extension spatiale du centre introduite dans la réforme de 1978. Il faut naturellement y voir les effets de la guerre contre les Américains puis de la politique générale de décentralisation poursuivie par le gouvernement vietnamien lors de la reconstruction du pays qui fit suite à cette guerre. Sans nul doute, cette dernière raison est également responsable de la croissance réduite du noyau central, observée dans la décennie suivante -- + 2.0% par an pour

⁵ Une preuve toujours visible de cette extension spatiale est constituée par les vastes complexes immobiliers de style soviétique qui à cette époque furent érigés au sud et à l'est du noyau urbain.

Tableau 5
Répartition spatiale de la population par arrondissement : agglomération de Hanoi, 1979 à 1999

Arrondissement	Population de			Population de 1999				Taux moyen d'accroissement annuel (%)		Densité (hab/km ²)		
	Superficie (km ²)	1979	1989	Superficie (km ²)	Totale	Urbaine	Proportion d'urbains(%)	1979-89	1989-99	1979	1989	1999
Intra-muros	40,0	743 635	906 149	84,30	1 403 426	1 403 426	100,0	2,0		18 591	22 654	16 648
Ba Dinh	10,5	150 544	185 361	9,25	198 116	198 116	100,0	2,1		14 338	17 653	21 418
Tay Ho				24,00	90 639	90 639	100,0					3 777
Hoan Kiem	4,5	153 575	162 947	5,29	165 080	165 080	100,0	0,6		34 128	36 210	31 206
Hai Ba Trung	11,0	220 673	266 462	14,65	350 294	350 294	100,0	1,9		20 061	24 224	23 911
Dong Da	14,0	218 843	291 379	9,96	328 230	328 230	100,0	2,9		15 632	20 813	32 955
Thanh Xuan				9,11	148 609	148 609	100,0					16 313
Cau Giay				12,04	122 458	122 458	100,0					10 171
Périphérie	873,8	n. d.	1 092 893	836,67	1 271 740	120 510	9,5			n. d.	1 251	1 520
Soc Son	313,3	n. d.	198 833	306,51	246 261	3 027	1,2		2,1	n. d.	635	803
Dong Anh	184,2	n. d.	213 031	182,30	260 871	21 957	8,4		2,0	n. d.	1 157	1 431
Gia Lam	175,7	n. d.	260 684	174,32	339 177	73 809	21,8		2,6	n. d.	1 484	1 946
Tu Liem	109,7	n. d.	229 712	75,32	192 959	11 141	5,8			n. d.	2 094	2 562
Thanh Tri	90,9	n. d.	190 633	98,22	232 472	10 576	4,5		2,0	n. d.	2 097	2 367
Agglomération	913,8	n. d.	1 999 042	920,97	2 675 166	1 523 936	57,0		2,9	n. d.	2 188	2 905

Notes :

- 1) Données de 1979 et 1989 selon les données territoriales de 1978 à 1998
Données de 1999 selon les données territoriales depuis 1998
- 2) n. d. = non disponible.
- 3) Les valeurs du taux moyen d'accroissement annuel sont fournies uniquement dans le cas de territoires n'ayant pas subi de changements de limites effectifs (même si la superficie peut avoir changé légèrement par suite d'un mesurément devenu plus précis).
- 4) N'ont pas été inclus dans la zone 'périphérie' de 1989 les 7 arrondissements détachés en 1991.

Source : Viet Nam, NIURP, 1992b : tableau 1 de l'annexe statistique et tableau 1.2; Vietnam, 2001.

atteindre 906 000 habitants au recensement de 1989 -- même si l'introduction de la politique du Renouveau en 1986 contribua à une accélération soudaine du rythme de croissance.

On sait que deux élargissements successifs décidés en 1961 et 1978 aboutirent à la création d'une entité dénommée Ville de Hanoi s'étendant sur un territoire de plus de 2 000 km² qui comptait près de 2,6 millions d'habitants au moment du recensement de 1979 et près de 3,1 millions à celui de 1989. En conséquence de quoi, la part du noyau central dans la population de l'agglomération qui était restée longtemps inchangée à 65% environ s'était singulièrement rétrécie. Tombée juste au dessous de 30%, elle s'y maintint jusqu'en 1989 avant que le rétrécissement de la Ville de Hanoi introduit en 1991 ne ramène cette part à près de 46%.

Ainsi au tournant des années quatre-vingt dix, l'agglomération de Hanoi est-elle constituée de deux ensembles plus ou moins équivalents en taille : un premier ensemble au cœur de l'agglomération constitué d'une population entièrement urbaine de 900 000 habitants résidant dans un espace où la densité dépasse 22 600 habitants/km² et un second ensemble entourant le premier comprenant une population de 1,1 million d'habitants résidant en un milieu rural parsemé de petits centres urbains où la densité est 18 fois plus faible !

Penchons-nous maintenant de plus près sur ces deux ensembles à l'occasion du recensement de 1989. En bref, celui occupant le centre de l'agglomération (906 000 habitants) est constitué des 4 arrondissements suivants :

- Ba Dinh, héritier de la zone administrative d'antan, où se trouve également le fameux Mausolée de l'ancien président Ho Chi Minh
- Hoan Kiem, entourant le lac Hô Hoan Kiem et incluant les « 36 rues », qui peut être regardé comme le centre commercial de Hanoi
- Hai Ba Trung, situé au sud de Hoan Kiem, à vocation résidentielle et éducationnelle
- Dong Da, situé à l'ouest de Hai Ba Trung, également à vocation résidentielle et éducationnelle et intégrant dans sa partie nord l'essentiel de l'ancien quartier colonial.

Avec une superficie variant de 5 à 15 km², chacun de ces 4 arrondissements abrite une population de l'ordre de 150 000 à 300 000 pour une densité comprise entre 15 000 et 25 000 hab/km² sauf dans le cas du centre commercial de Hoan Kiem où elle accuse 36 000 hab/km². Quoique similaire à celle atteinte dans le centre même de New York, cette valeur n'en est pas moins tout à fait remarquable étant donné la faible hauteur des immeubles que l'on retrouve dans cet arrondissement.

Si comme on l'a vu plus haut, l'ensemble de ces 4 arrondissements a vu sa population grossir au rythme de son accroissement naturel au cours des années quatre-vingts (+2,0% par an entre les recensements de 1979 et 1989), l'un d'eux a grossi plus vite que les autres – Dong Da avec un taux moyen d'accroissement annuel de +2,9% s'expliquant par le démarrage de divers projets industriels et résidentiels – tandis qu'un autre a grandi beaucoup moins vite – Hoan Kiem – avec un taux moyen d'accroissement annuel de 0,6% suggérant l'atteinte d'un plafond de densité qui ne saurait être dépassé à moins d'une transformation radicale du tissu caractérisant ce quartier.

Quant à l'autre ensemble occupant la périphérie (1,1 million d'habitants), il est constitué de 5 arrondissements ⁶ :

- Au nord, Dong Anh et plus loin encore Soc Son situés sur l'autre rive du Fleuve Rouge qui borde au nord-est le noyau central et plus particulièrement les arrondissements de Hoan Kiem et Hai Ba Trung
- À l'est, Gia Lam, également sur l'autre rive du Fleuve Rouge
- À l'ouest, Tu Liem
- Au sud, Thanh Tri.

Chacun de ces arrondissements dont la superficie est comprise entre 75 et 300 km² contient une population de l'ordre de 200-250 000 habitants mais plutôt clairsemée puisque la densité s'établit entre 1 000 et 2 000 hab/km² à l'exception de l'arrondissement le plus excentrique (Soc Son) où elle dépasse à peine 600 hab/km². L'essentiel de cette population vit en milieu rural même si une part non négligeable de celle-ci réside dans de petits centres urbains, à raison d'un par arrondissement sauf pour Tu Liem et Gia Lam où on en dénombre 3 et 4, respectivement (Vietnam, NIURP, 1992b).

Les années quatre-vingt-dix

Suite à l'introduction de la politique du Renouveau et plus particulièrement des mesures nécessaires à sa mise en application dans les divers domaines d'activité, les acteurs économiques, tant locaux qu'étrangers, ne tardèrent pas à s'adapter. Le gouvernement central ayant décidé, en matière de logements, d'abandonner sa politique de subvention en faveur d'une politique de vente aux locataires, une grande effervescence gagna l'ensemble des quartiers situés autour du Lac Hồ Hoan Kiem. D'une part, dans le quartier des 36 rues, les nouveaux propriétaires commencèrent à

⁶ En vérité, au moment du recensement de 1989, l'agglomération de Hanoi comportait sept autres arrondissements plus excentriques encore mais comme on l'a vu plus haut ils ont été détachés de la Ville de Hanoi au moment de la redéfinition de l'urbain mise en application en 1991 et donc il a été jugé préférable ici de les laisser de côté.

remettre en état leurs logements ou même à en construire de nouveaux. D'autre part, des investisseurs étrangers entreprirent de rénover nombre de villas de l'ex-quartier colonial qui, malgré leur ancienneté, présentaient un meilleur état de conservation que nombre de logements construits plus récemment tandis que d'autres s'orientèrent vers la réalisation de projets commerciaux d'envergure dans la périphérie immédiate du Lac Hồ Hoan Kiem.

Il en résulta une croissance démographique du noyau central de Hanoi qui, comme déjà mentionné dans une section précédente, gagna peu à peu les quartiers voisins. Bientôt, les secteurs moins denses près des limites de Hanoi intra-muros se remplirent puis ceux les séparant des premiers quartiers urbains de la périphérie (à 7-10 km du Lac Hồ Hoan Kiem); ce qui eut pour effet de faire éclater le centre au-delà des limites établies en 1978.

C'est ainsi qu'à plusieurs reprises entre 1996 et 1998 divers quartiers adjacents localisés dans les arrondissements périphériques furent intégrés au noyau central avant qu'en 1998 celui-ci ne soit finalement re-découpé en 7 arrondissements -- à la population toujours exclusivement urbaine selon la nouvelle définition de l'urbain introduite au tournant des années quatre-vingt-dix (Vietnam, NIURP, 1992a).

Une observation superficielle du tableau 5 indique que 4 des 7 arrondissements du nouvel Hanoi intra-muros portent le nom d'un des 4 arrondissements centraux originels. Ainsi pourrait-on penser que la re-définition du centre, évoquée ci-dessus s'est résumée à la division en trois nouveaux arrondissements des quartiers détachés des arrondissements périphériques adjacents. Cependant, un examen plus approfondi -- notamment la comparaison des superficies attribuées à l'occasion des recensements de 1989 et de 1999 à chacun des 4 arrondissements n'ayant pas changé de nom -- suggère que la re-définition en question s'appuya sur un processus bien plus complexe. De fait, à l'exception de l'arrondissement de Tay Hồ créé au nord-ouest de l'ancien noyau central -- pour l'essentiel en retirant à l'arrondissement périphérique de Tu Liem les abords du lac du même nom (ou lac de l'ouest) où venait de se créer une infrastructure hôtelière moderne vouée au tourisme -- les deux autres arrondissements nouvellement créés au sud/sud-est, Thanh Xuan et Cau Giay, se sont vus attribuer en sus de quartiers détachés de la périphérie des quartiers situés jusque là dans le noyau central. Dans le même temps, plusieurs quartiers furent transférés d'un arrondissement à un autre à l'intérieur même du groupe des 4 arrondissements ayant conservé leur nom ; ce qui eut pour effet de re-dessiner entièrement les limites des arrondissements centraux originels.

Ce chamboulement apporté aux arrondissements centraux a naturellement pour effet de limiter la portée de toute analyse axée sur une comparaison directe des données tirées des recensements de 1989 et 1999. Certes au cours des années quatre-vingt-dix Hanoi intra-muros s'est accrue d'un demi-million d'habitants (à quelques milliers près) ou encore de 55% en termes relatifs. Mais, comme dans le même temps

sa superficie a enregistré plus qu'un doublement, elle a vu sa densité de population diminuer de manière substantielle -- de 22 700 en 1989 à 16 600 en 1999 – encore que cette diminution soit en grande partie due au nouvel arrondissement de Tay Hô. Couvrant un territoire de 24 km², celui-ci n'abrite que 91 000 habitants et donc présente une densité (3800 hab/km²) s'apparentant beaucoup plus à celle observée dans les arrondissements périphériques qu'à celle observée dans les autres arrondissements centraux : voir la carte 1.

Les mouvements migratoires récents par arrondissement

Une façon indirecte d'analyser l'évolution récente de la répartition spatiale de la population à Hanoi consiste à examiner les mouvements migratoires observés au niveau des arrondissements selon le recensement de 1999 (Viet Nam, 2001 : tableau 2.2), même si ces mouvements se rapportent uniquement à la seconde moitié des années quatre-vingt-dix ou, plus exactement, à la période de 5 ans précédant le recensement (1994-1999).

Étant donné l'objectif ici recherché, les mouvements en question peuvent être divisés en deux groupes selon qu'ils mettent en jeu un franchissement ou non des limites territoriales de l'agglomération de Hanoi. En premier lieu, s'il y a franchissement de ces limites, ce sont des mouvements interprovinciaux⁷ pour lesquels nous avons vu au niveau de l'ensemble de l'agglomération que le total des entrées vaut près de 4 fois le total des sorties. Malheureusement, les résultats disponibles au niveau des arrondissements ne concernent que les entrées en provenance du reste du Viet Nam : voir la troisième colonne à la partir de la droite dans la partie supérieure du tableau 6⁸.

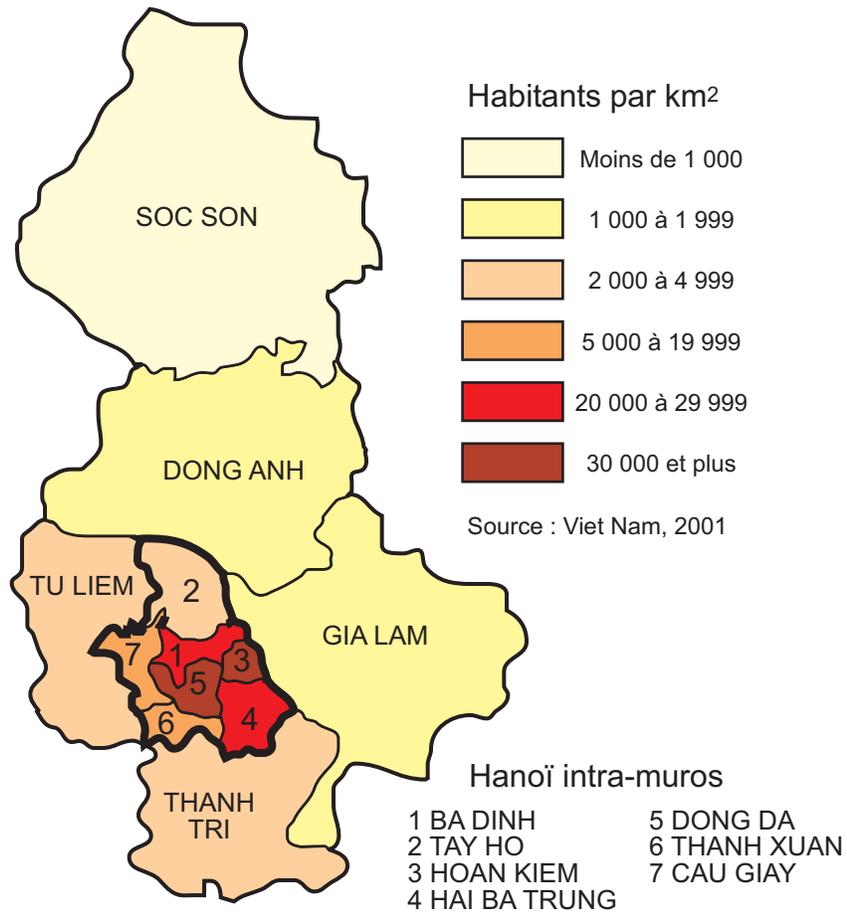
Les entrées interprovinciales ont pour destination le centre et la périphérie dans les proportions de 2/3 – 1/3 de sorte qu'elles bénéficient deux fois plus à Hanoi intra-muros qu'à la frange périphérique. Comme le rapport de population entre ces deux zones est plutôt de l'ordre de 1,2, ces entrées bénéficient de façon plus que proportionnelle au centre. Les principaux arrondissements récipiendaires sont celui de Dong Da ainsi que les nouveaux arrondissements de Thanh Xuan et Cau Giay; ce qui nous autorise à identifier les principales zones de destination avec les quartiers concernés par l'étalement urbain du début de la décennie. Dans le cas de la périphérie,

⁷ S'ajoutent également des mouvements internationaux en nombre assez limité comme le suggère le nombre total d'immigrants à Hanoi en provenance de l'étranger : moins de 9 000. La moitié de ceux-ci se sont établis dans les arrondissements de Thanh Xuan et Cau Giay où sont situés plusieurs universités et institutions de formation.

⁸ À noter au passage que le nombre total des entrées en provenance du reste du Viet Nam qui apparaît ici (186 323) est différent de celui indiqué plus haut dans le tableau 4 (196 930) car le tableau 2.2 du CD-ROM rapportant les résultats définitifs du recensement de 1999 (Viet Nam, 2001) dont ce nombre est issu est probablement entaché d'une erreur. En effet, ce tableau présente plusieurs incohérences avec les autres tableaux relatifs aux migrations figurant sur ce CD-ROM.

la majorité des entrées sont à destination des arrondissements de Gia Lam, à l'est, et de Tu Liem, à l'ouest, où la proportion d'urbains est comparativement plus élevée.

Carte 1
 Densité de population par arrondissement
 Agglomération de Hanoï, 1999



En second lieu, s'il n'y a pas franchissement des limites territoriales de l'agglomération, il s'agit de migrations résidentielles – excluant les changements de logement qui ont ou être effectués à l'intérieur même des arrondissements -- pour lesquelles l'information pertinente est rapportée au tableau 6 dans les trois premières colonnes de chiffres à partir de la gauche. Le rapprochement du nombre observé de ces mouvements sur l'ensemble de l'agglomération (92 786) avec celui des entrées interprovinciales déjà indiqué signifie que chaque arrondissement reçoit en moyenne un nombre d'entrées en provenance du reste de l'agglomération équivalent à la moitié du nombre d'entrées en provenance du reste du Viet Nam! Par ailleurs, la comparaison de la répartition des deux types d'entrées suivant l'arrondissement de destination révèle une certaine similarité dans le choix d'une destination sauf que les entrants en provenance du reste de l'agglomération se dirigent moins volontiers vers Hai Ba Trung et Cau Giay.

Par contre, la répartition des mouvements résidentiels selon l'arrondissement de sortie se distingue fortement des répartitions précédentes puisque les positions prises par Hoan Kiem et Hai Ba Trung d'une part et par Thanh Xuan et Cau Giay s'y retrouvent inversées. Bien sûr, on fuit le cœur de l'agglomération mais pas les quartiers récemment intégrés dans le noyau central. C'est ainsi qu'au jeu à somme nulle des migrations résidentielles, les deux derniers arrondissements cités sont les bénéficiaires aux dépens des deux premiers cités. Par contraste, les autres arrondissements, y compris les arrondissements périphériques présentent des soldes migratoires de moindre importance.

À noter pour en terminer avec le tableau 6 que les mouvements prenant place à l'intérieur de Hanoi intra-muros constituent la majorité des mouvements résidentiels (69%) alors que ceux prenant place entre deux arrondissements de la périphérie sont comparativement peu nombreux (6%). Par suite, les mouvements entre Hanoi intra-muros et la périphérie représentent $\frac{1}{4}$ de l'ensemble des mouvements résidentiels mais ceux-ci se divisent presque également selon les deux directions opposées. Ainsi dans la seconde moitié des années quatre-vingt-dix les mouvements centre-périphérie dans l'agglomération de Hanoi étaient pratiquement équilibrés, la périphérie enregistrant un gain modeste aux dépens du centre se montant à 340 personnes seulement.

En résumé, les migrations résidentielles jouent un rôle plutôt neutre vis-à-vis de la répartition de la population entre le centre et la périphérie tandis que les entrées interprovinciales tendent à favoriser le premier plutôt que le second. Il n'y a donc aucune tendance de déconcentration globale à l'intérieur de l'agglomération de Hanoi. Mais les deux types de migration font en sorte de favoriser les nouveaux arrondissements centraux (à l'exception de Tay Hô) aux dépens des anciens de sorte

Tableau 6
Entrées et sorties migratoires par arrondissement : agglomération de Hanoi, 1994-1999

Arrondissement	De / vers			En provenance d'une autre province	En provenance de l'étranger	Origine indéterminée
	Agglomération	Intra-muros	Périphérie			
A - ENTRÉES						
Intra-muros	75 822	64 188	11 634	126 515	7 718	52
Ba Dinh	11 588	10 141	1 447	11 058	650	4
Tay Ho	4 221	3 644	577	2 864	188	3
Hoan Kiem	4 283	3 752	531	5 087	392	0
Hai Ba Trung	6 568	5 226	1 342	17 849	298	2
Dong Da	21 514	18 346	3 168	34 058	950	4
Thanh Xuan	15 954	13 932	2 022	24 898	2 296	13
Cau Giay	11 694	9 147	2 547	30 701	2 944	26
Périphérie	16 964	11 294	5 670	59 808	880	9
Soc Son	1 192	548	644	6 879	42	5
Dong Anh	2 016	747	1 269	6 152	118	0
Gia Lam	4 931	2 963	1 968	17 506	249	0
Tu Liem	4 155	2 921	1 234	20 408	197	2
Thanh Tri	4 670	4 115	555	8 863	274	2
Agglomération	92 786	75 482	17 304	186 323	8 598	61
B - SORTIES						
Intra-muros	75 482	64 188	11 294			
Ba Dinh	14 731	13 107	1 624			
Tay Ho	1 872	1 595	277			
Hoan Kiem	15 250	13 624	1 626			
Hai Ba Trung	16 705	14 033	2 672			
Dong Da	20 877	17 363	3 514			
Thanh Xuan	3 772	2 805	967			
Cau Giay	2 275	1 661	614			
Périphérie	17 304	11 634	5 670			
Soc Son	2 417	1 481	936			
Dong Anh	3 288	2 161	1 127			
Gia Lam	3 671	2 724	947			
Tu Liem	5 215	3 286	1 929			
Thanh Tri	2 713	1 982	731			
Agglomération	92 786	75 822	16 964			
C - SOLDE MIGRATOIRE						
Intra-muros	340	0	340			
Ba Dinh	-3 143	-2 966	-177			
Tay Ho	2 349	2 049	300			
Hoan Kiem	10 967	9 872	1 095			
Hai Ba Trung	10 137	8 807	1 330			
Dong Da	637	983	-346			
Cau Giay	9 419	7 486	1 933			
Périphérie	-340	-340	0			
Soc Son	-1 225	-933	-292			
Dong Anh	-1 272	-1 414	142			
Gia Lam	1 260	239	1 021			
Tu Liem	-1 060	-365	-695			
Thanh Tri	1 957	2 133	-176			
Agglomération	0	-340	340			

Notes : 1) Agglomération : limites depuis 1991.

2) Arrondissements : définition de 1998.

Source : Établi à partir de Vietnam, 2001 (Tableau 2.2).

que semble se perpétuer l'étalement manifesté par l'ancien noyau central dans la première moitié des années quatre-vingt-dix. Ainsi, il existe bien une tendance de déconcentration mais celle-ci est plutôt locale car elle se situe à l'intérieur même de Hanoi intra-muros.

Évolution spatiale de la population et action publique

Pour être complet, il importerait maintenant de dégager les principales explications derrière 1) l'évolution récente de la répartition spatiale de la population à Hanoi et 2) les migrations résidentielles dont celle-ci découle. Mais il s'agit là d'une question assez complexe à laquelle aucune réponse simple ne peut être apportée dans le cadre restreint de ce chapitre. Néanmoins, au moment d'aborder le développement futur de la population à Hanoi, il nous paraît pertinent de rapporter ici quelques éléments qui, s'ils n'expliquent que partiellement ce qui a pu se passer, ont la vertu d'éclairer la stratégie que le gouvernement vietnamien a récemment arrêtée afin d'encadrer l'évolution de la taille et de la répartition spatiale de la population de Hanoi.

À cet effet, retournons à l'effervescence en matière de construction qui, suite aux changements apportés par le gouvernement central à sa politique de logement, saisit les arrondissements centraux au tournant des années quatre-vingt-dix. Il se trouve que pour arriver plus rapidement à leurs fins nombre de propriétaires locaux qui rénovaient ou construisaient des logements prirent le parti d'ignorer les règlements d'urbanisme; soit qu'ils se passent d'un permis de construire, soit qu'ils soudoient l'administrateur en charge afin d'obtenir une approbation tacite. Comme par ailleurs les investisseurs étrangers ne s'embarrassèrent pas plus de précautions, de fortes tensions se firent jour qui finirent par amener :

- l'introduction en août 1993 d'une politique de conservation des quartiers anciens incluant quelques règles sur le plan de la hauteur des immeubles et
- la publication en décembre 1993 d'un plan d'urbanisme *Hanoi 2010* visant à orienter la croissance future vers le nord et vers l'ouest.

En fait, cette double politique de conservation du centre et de décentralisation démographique se révéla incapable d'encadrer le développement du centre où se poursuivaient de nombreux projets commerciaux financés par des investisseurs étrangers. Certains projets fort discutables -- comme celui du Hanoi Plaza sur la rive sud-ouest du Lac Hồ Hoàn Kiếm ou encore celui du Golden Hanoi Hotel sur la rive nord-ouest du même lac -- suscitèrent l'ire du Comité populaire d'Hanoi. Même la population s'en mêla et le gouvernement central finit par intervenir en décidant de faire arrêter ces projets (Logan, 2000).

Sans nul doute, le succès mitigé qu'il avait rencontré jusque là amena le gouvernement à prendre conscience qu'il lui faudrait adopter une attitude plus ferme afin

d'encadrer l'évolution future de la population à Hanoi. C'est ainsi qu'en décembre 1998 il rendit public une modification de son Plan d'urbanisme destinée à mieux mettre en œuvre sa double politique de préservation du centre et de décentralisation démographique. Nous y reviendrons un plus loin.

DÉVELOPPEMENT FUTUR

Quel avenir démographique pour Hanoi ? D'une part, la croissance rapide de la population qui lors des deux dernières décennies a succédé à la croissance artificiellement lente des deux décennies précédentes est appelée à se poursuivre. Mais à quel rythme ? Le taux moyen d'accroissement annuel (2,9% entre les recensements de 1989 et 1999 dans les limites territoriales en vigueur depuis 1991) va-t-il se maintenir ? Sinon, s'abaissera-t-il ou à l'inverse s'élèvera-t-il ? D'autre part, l'étalement qui a suivi l'éclatement du noyau central au-delà de ses limites traditionnelles n'est pas prêt de s'interrompre et pourrait bien reproduire, à un rythme plus ou moins comparable, le développement spatial en tache d'huile qui s'est produit au cours du dernier quart de siècle dans diverses métropoles asiatiques telles Bangkok et Manille.

De fait, dès le milieu des années quatre-vingt-dix lorsque l'explosion démographique à Hanoi mais aussi à Hô Chi Minh-Ville devint manifeste, certains observateurs n'hésitèrent pas à prédire la métamorphose tôt ou tard de ces deux agglomérations en métropoles d'envergure. Ainsi l'un des plus grands spécialistes de l'urbanisation en Asie, Terry McGee annonça-t-il la transformation inéluctable de la Ville de Hanoi en une région métropolitaine étendue ("extended metropolitan region") incluant 9 provinces avoisinantes; soit un territoire couvrant 11,3% du territoire vietnamien et abritant, sur la base du recensement de 1989, 29% de la population du pays (McGee, 1995). Vu le caractère tout récent de l'explosion démographique sur laquelle elle reposait, cette prédiction qui en substance suggérait la duplication probable de tendances observées jusqu'ici dans des villes asiatiques où l'extension urbaine avait été plus précoce n'avait rien d'irréaliste et elle eut même un certain retentissement sinon une certaine influence sur nombre de ceux préoccupés par l'avenir de Hanoi. Mais depuis un nouvel élément s'est fait jour qui tend à relativiser cette prédiction : l'accroissement naturel en perte de vitesse de la population hanoïenne.

À Bangkok, Manille et ailleurs, si l'expansion urbaine a pris place sur une période qui a largement coïncidé avec une diminution graduelle des niveaux de fécondité, l'accroissement naturel n'en demeura pas moins élevé au point de contribuer bien plus que le solde migratoire à la croissance démographique. C'est que le phénomène en question prit son essor à une époque où les niveaux de fécondité étaient encore élevés et qu'il s'est essentiellement déroulé sur une période où ceux-ci se situaient encore au-dessus du seuil de remplacement des générations. Par contre à Hanoi, l'expansion urbaine a pris son envol en une période où les niveaux de fécondité sont soudainement

tombés en dessous de ce seuil et, comme une remontée des taux de fécondité vers le seuil de remplacement des générations n'est pas plus plausible ici que dans les grandes villes des pays développés, l'accroissement naturel semble promis à jouer un rôle mineur dans la poursuite de l'expansion urbaine à Hanoi.

À ce propos, l'indice synthétique de fécondité qui à Hanoi avait diminué de 3,46 sur la période quinquennale ayant précédé le recensement de 1979 à 2,94 sur celle ayant précédé le recensement de 1989 (Viet Nam, 1994) a par la suite enregistré une diminution plus substantielle encore pour descendre à 1,64 dans l'année ayant précédé le recensement de 1999 (Viet Nam, 2000a : tableau 9.1). Ainsi, même s'il est toujours conséquent aujourd'hui en raison d'une structure par âge relativement jeune héritée du passé, l'accroissement naturel de la population hanoïenne, tombé de 34 450 en 1995 à 29 708 en 2000 (Hanoi Statistical Office, 2001), va poursuivre sa diminution en termes absolus.

Par ailleurs, le reste du Viet Nam est désormais bien engagé dans le même processus de transition démographique que celui qui a d'abord rejoint Hanoi et les autres grandes villes. L'indice synthétique de fécondité de l'ensemble du pays qui s'élevait encore à 3,8 en 1989 est descendu à 2,3 en 1999 et, selon la variante « moyenne » de l'avenir démographique préparée par le Bureau général de la statistique vietnamienne (Viet Nam, 2000b), il devrait descendre sous le seuil de remplacement en 2003 avant de se stabiliser une dizaine d'années plus tard au niveau de 1,90. Une telle tendance devrait naturellement résulter en une diminution substantielle de la pression démographique en milieu rural et par voie de conséquence en une diminution corrélative de la propension à émigrer, en particulier vers les grandes villes. À long terme, elle devrait entraîner à Hanoi même une réduction des entrées migratoires mais aussi une diminution additionnelle de l'accroissement naturel en raison de la perte des naissances issues de ceux qui ne viendront pas s'y installer.

En d'autres termes, si la prédiction de McGee relative à la transformation de Hanoi en une région métropolitaine étendue n'est pas totalement hypothéquée, elle ne se réalisera, au mieux, que dans un avenir assez éloigné. Et donc quelle pourrait bien être l'évolution de la population de l'agglomération de Hanoi dans les deux ou trois décennies à venir ? Il semblerait que plusieurs analyses prospectives à ce propos aient été effectuées par les planificateurs vietnamiens et hanoïens mais, faute d'avoir pu accéder aux rapports issus de ces analyses, nous ne disposons d'aucune projection ou analyse d'impact susceptible de sous-tendre une discussion éclairée de l'avenir démographique de Hanoi⁹.

⁹ Même le Bureau général de la statistique se garde bien d'en publier. Les projections les plus récentes qu'il a publiées sur la base des données du recensement de 1999 (Viet Nam, 2000b) ont été réalisées en référence au découpage en 8 régions (ou regroupements de provinces) utilisé un peu plus tôt dans la section sur les entrées et sorties à Hanoi.

Cependant, il est une prévision qui revient assez souvent dans les pages internet abordant le futur démographique de Hanoi. Initialement avancée par un conseiller influent du gouvernement vietnamien, Clarence Shubert, dans un rapport rédigé dans la seconde moitié des années quatre-vingt-dix et intitulé *Sustainable Cities: The Case of Hanoi*, elle consiste en une seule valeur -- 5 millions d'habitants -- qui serait atteinte aux environs de l'an 2020. Est-ce vraisemblable ou non ? Pour en juger, notons tout d'abord que cette valeur correspond à un doublement de population par rapport au recensement de 1999, soit un taux moyen d'accroissement annuel de 3,0% pratiquement identique au taux enregistré entre les recensements de 1989 et 1999. Comme le taux d'accroissement naturel est désormais tombé en dessous de 1% (alors qu'il s'est établi à 1,5% en moyenne entre les deux derniers recensements), la taille à l'horizon 2020 avancée par Shubert implique un taux moyen d'accroissement migratoire nettement supérieur à 2,0%. Puisque il s'agit là de la valeur prise par ce même taux à la fin des années quatre-vingt-dix, cela signifierait plus qu'un doublement du solde migratoire d'ici à 2020 qui, au vu des considérations développées plus haut, paraît plutôt improbable.

Un avenir démographique sensiblement différent de celui avancé par Shubert est rapporté -- malheureusement sans indication de source -- par Xang Xuân Duong et Lê Hồng Kê (2000) qui font état d'une croissance future de la population nettement moins rapide : 2 900 000 habitants en 2005, 3 230 000 en 2010 et 3 900 000 habitants en 2020. Cette fois, la croissance projetée correspond à une augmentation de moitié sur 20 ans, soit un taux moyen d'accroissement annuel de 2,0%. Compte tenu de l'évolution attendue au niveau de l'accroissement naturel, cela se traduit par un taux moyen d'accroissement migratoire d'au moins 1% par an et un solde migratoire atteignant vers l'an 2020 une valeur annuelle minimale de 40 000 sensiblement équivalente à celle observée vers la fin des années quatre-vingt-dix. Ce second avenir démographique s'appuie sur une hypothèse qui, loin de signifier une accélération des entrées migratoires à Hanoi, implique au mieux son maintien et donc il est aisé de voir que, au contraire de l'avenir suggéré par Shubert, il met en avant une croissance plutôt basse.

Pour résumer, la population de Hanoi à l'horizon 2020 pourrait se situer entre quatre et cinq millions d'habitants mais à un niveau beaucoup plus proche du premier chiffre que du second. Quoiqu'il arrive, ce sera un niveau trop élevé pour le gouvernement vietnamien qui entend bien limiter l'accroissement de la taille de population tout en contenant l'étalement du noyau central urbain. De fait, instruit par l'expérience du modeste succès rencontré par les mesures prises au fil des années quatre-vingt-dix pour contrecarrer l'explosion démographique du centre, le Bureau du Premier Ministre a fait adopter en fin d'année 1998 une modification majeure du plan d'urbanisme *Hanoi 2010* dont l'horizon par la même occasion a été repoussé à 2020 (Hanoi Authority for Planning and Investment, 2001). En bref, cette modification vise un double objectif :

- réduire la forte pression démographique dans le centre de l'agglomération de manière à éviter une nouvelle extension de son périmètre; ce qui permettra de consacrer la majorité des efforts de planification dans cette zone à la résolution des problèmes majeurs l'affectant aujourd'hui telles la détérioration des conditions de logement des personnes à bas revenu, la prolifération des engins motorisés, la dégradation du réseau d'approvisionnement en eau et la lenteur d'achèvement du drainage (Xang Xuân Duong et Lê Hồng Kê, 2000);
- impulser le développement des villes satellites supposées recueillir dans les arrondissements périphériques la quasi-totalité de l'accroissement démographique attendu de l'agglomération, en particulier celui de la Ville nouvelle de Hanoi sur un terrain de 20 000 ha situé juste de l'autre côté du fleuve Rouge, dans l'arrondissement de Dong Anh, sur la route qui mène à l'aéroport de Noi Bai (SOM, non daté).

En plus de proposer un niveau de population à l'horizon 2020 (3 620 000 habitants) nettement plus faible que celui qui a été jugé probable un peu plus haut, la modification en question du Plan d'urbanisme est suggestive d'une forte redistribution de la population des arrondissements centraux vers les arrondissements périphériques : voir le tableau 7.

Tout d'abord, la population du noyau central à l'horizon 2020 s'inscrirait en baisse par rapport au niveau observé lors du recensement de 1999. Elle accuserait une diminution globale de 9,0% qui la ferait tomber à 1 262 000 habitants. La même tendance se retrouve dans les 7 arrondissements intra-muros à l'exception des arrondissements plus excentriques de Tay Hô et Cau Giay, où l'espace constructible n'est pas encore prêt de s'épuiser. Par contre, la population de la périphérie enregistrerait une forte augmentation se traduisant par un doublement exact par rapport au recensement de 1999. Cette augmentation bénéficierait en totalité aux villes satellites en voie de construction et aux petits centres urbains déjà en existence de sorte que la population de cette zone, essentiellement rurale aujourd'hui, deviendrait majoritairement urbaine : la proportion d'urbains y passerait de 9,5% en 1999 à 66,4% en 2020, contribuant ainsi à porter la proportion d'urbains dans l'ensemble de l'agglomération à 78,1%.

La question se pose ici non pas de savoir si ces prévisions se réaliseront ou non. Si l'on veut bien se rappeler de la fourchette de 4 à 5 millions d'habitants avancée plus haut pour l'an 2020, il est clair qu'elles ne se réaliseront pas. De fait, plus qu'un reflet de l'avenir démographique attendu, les prévisions émanant du gouvernement central expriment la forte préoccupation qu'a celui-ci de rediriger la croissance démographique du centre vers la périphérie de l'agglomération.

Tableau 7
Effectifs estimés et prévus de la population par arrondissement :
agglomération de Hanoi, 1999 et 2020

Arrondissement	Recensement de 1999			Prévisions pour 2020		
	Population		Proportion d'urbains (%)	Population		Proportion d'urbains (%)
	Totale	Urbaine		Totale	Urbaine	
Intra-muros	1 403 426	1 403 426	100,0	1 262 000	1 262 000	100,0
Ba Dinh	198 116	198 116	100,0	170 000	170 000	100,0
Tay Ho	90 639	90 639	100,0	120 000	120 000	100,0
Hoan Kiem	165 080	165 080	100,0	130 000	130 000	100,0
Hai Ba Trung	350 294	350 294	100,0	305 000	305 000	100,0
Dong Da	328 230	328 230	100,0	255 000	255 000	100,0
Thanh Xuan	148 609	148 609	100,0	135 000	135 000	100,0
Cau Giay	122 458	122 458	100,0	147 000	147 000	100,0
Périphérie	1 271 740	120 510	9,5	2 353 000	1 562 000	66,4
Soc Son	246 261	3 027	1,2	379 000	217 000	57,3
Dong Anh	26 0871	21 957	8,4	830 000	672 000	81,0
Gia Lam	339 177	73 809	21,8	600 000	400 000	66,7
Tu Liem	192 959	11 141	5,8	257 000	160 000	62,3
Thanh Tri	232 472	10 576	4,5	287 000	113 000	39,4
Agglomération	2 675 166	1 523 936	57,0	3 615 000	2 824 000	78,1

Note : Limites territoriales des arrondissements en vigueur depuis 1998

Source : Vietnam, 2001; Hanoi Authority for Planning and Investment, 2001

En fait, la bonne question ici en est une de savoir si la stratégie proposée dans la révision du Plan d'urbanisme afin d'encadrer l'avenir démographique peut réussir, ne serait-ce qu'en partie. À ce propos, remarquons tout d'abord que cette stratégie s'appuie sur un processus de décision plutôt conventionnel placé sous l'autorité du gouvernement central. Avec sa définition plutôt rigide des zones à construire et des contrôles à mettre en œuvre, ce processus n'est probablement pas très différent de celui qui dans les années soixante-dix présida à la création, sur le modèle soviétique, des villes satellites de Xuan Hoa et de Xuan Mai; lesquelles pour des raisons diverses durent être totalement abandonnées par la suite. Néanmoins, le recours au capital étranger ainsi qu'au savoir-faire de compagnies étrangères est susceptible cette fois-ci

de conduire à une issue plus heureuse. Mais il ne suffit pas bien sûr de construire des immeubles au beau milieu des rizières pour que la population à qui on les destine vienne s'y établir. Encore faut-il créer l'infrastructure nécessaire au développement d'un environnement attrayant qui serait à même de vaincre le peu d'empressement, noté plus haut, des résidents du noyau central à se relocaliser en périphérie.

CONCLUSION

Ce chapitre s'est penché sur la dimension démographique de Hanoi. Capitale traditionnelle du Viet Nam, Hanoi s'est vu retirer ce rôle au cours du XIX^e siècle et au moment de la colonisation française elle s'est fait prendre de vitesse par Saigon-Cholon devenu depuis Hô Chi Minh-Ville, qui la devance toujours comme l'agglomération la plus peuplée du Viet Nam. Ayant récupéré sa fonction de capitale au début du XX^e siècle, Hanoi a vu sa population croître rapidement jusqu'au départ des Français avant d'enregistrer une croissance plus lente tout au long de la période de reconstruction du pays. Mais suite à l'introduction de la politique du Renouveau (*doi moi*) en 1986, la multiplication des occasions d'emploi et le relâchement du contrôle de la résidence ont provoqué l'installation accrue, surtout dans le centre, d'immigrants en provenance du reste du pays et plus particulièrement des provinces avoisinantes du delta du fleuve Rouge. Il en a résulté un débordement spatial du noyau urbain central qui par la force des choses a rejoint plusieurs quartiers périphériques préexistants qu'il a rapidement intégrés. Ainsi en moins de deux décennies, le centre de l'agglomération a littéralement explosé tant numériquement que spatialement.

Un quart de siècle en arrière, une explosion démographique similaire du centre de Bangkok a donné le signal du développement tentaculaire sinon anarchique que la capitale thaïlandaise a connu depuis. Fort soucieux d'éviter une répétition de cette expérience à Hanoi les dirigeants vietnamiens ont, dans les années quatre-vingt-dix, adopté une série de mesures qui ont eu un succès plutôt mitigé. Aussi sont-ils désormais engagés dans un processus de planification assez contraignant; lequel repose sur

1. le « contingentement » en superficie comme en taille du noyau urbain central d'aujourd'hui de sorte qu'à l'avenir l'action municipale entreprise dans cette zone sera avant tout dirigée vers une amélioration substantielle de la qualité de vie des résidents et
2. la « canalisation » de l'accroissement démographique futur vers des villes satellites dont l'édification vient de commencer à l'est et au nord du noyau central actuel sur l'autre rive du fleuve Rouge.

Le développement futur de la population se rapprochera-t-il plus de celui sous-jacent à la vision des dirigeants vietnamiens ou bien de celui observé par le passé à

Bangkok ? Nul doute que le développement qui se produira effectivement dépendra de la manière dont les dirigeants vietnamiens sauront partager leurs vues avec les planificateurs et décideurs hanoïens ¹⁰.

Cependant, même si l'édification complète des villes satellites envisagées est une affaire de longue haleine qui demandera trente voire jusqu'à quarante ans d'efforts, le rythme de progression que l'amorce d'édification présentement en cours rencontrera dans les prochaines années devrait permettre aux Hanoïens, au moment où ils fêteront le millénaire de leur ville en 2010, d'entrevoir avec plus de certitude ce que le vingt-et-unième siècle leur réserve sur le plan démographique.

BIBLIOGRAPHIE

- Banens, M., J.-P. Bassino et E. Egretaud (1998) Estimating Population and Labour Force in Vietnam under French Rule, 1900-1954. ASIAN Historical Statistics Project DP 98-7. Institute of Economic Research, Hitotsubashi University, Japon.
- Dang Xuân Duong et Lê Hồng Kê (2000) "La population de Hanoi" pp. 243-261 in *Population et développement au Viêt-nam* sous la direction de Patrick Gubry. Paris: Khartala et CEPED.
- Doan Mau Diêp, Nolwen Henaff et Trinh Khac Tham (1998) Patterns of Rural-Urban Migration and Solutions to the Problem: A Case Study of Hanoi pp. 124-136 in Ministry of Agriculture and Rural Development, UNDP et Population Council, *Proceedings of the International Seminar on Internal Migration: Implications for Migration Policy in Vietnam*. Hanoi, Viet Nam.
- Fourniau, C. (1991) "Le phénomène urbain au Vietnam à l'époque coloniale" pp. 167-183 in P. B. Lafont (sous la direction de) *Péninsule indochinoise – Études urbaines*. Paris: L'Harmattan.
- Gendreau, F. et Dang Thu (1997) "Viêt-Nam" pp. 67-127 in F. Gendreau, V. Fauveau et Dang Thu. *Démographie de la péninsule indochinoise*. Paris: ESTEM.
- Hanoi Authority for Planning and Investment (2001) Master Plan of Hanoi up to the year 2020. http://www.hapi.gov.vn/en/hanoi/quihoach_dothi.html.
- Hanoi Statistical Office (2001) *Hanoi Statistical Yearbook*. Hanoi Statistical Office, Hanoi, Viet Nam.

¹⁰ Un trait dominant de la planification à Hanoi est le conflit larvé entre le gouvernement central qui veut faire de la capitale une vitrine susceptible d'attirer le capital étranger et le comité populaire de Hanoi responsable de l'administration et de la gestion municipales qui lui a pour objectif premier de servir ses citoyens : voir à ce propos Viet Nam, Communist Party (1997). Pour l'heure, c'est le gouvernement central qui mène le jeu, mais la situation pourrait changer advenant une évolution défavorable au niveau de l'implémentation du Plan d'urbanisme à l'horizon 2020.

- Lê Thi Huong (2000) "La population de Hô Chi Minh-Ville" pp. 261-284 in P. Gubry (sous la direction de), *Population et développement au Viêt-nam*. Paris: Khartala et CEPED.
- Logan, William S. (2000) *Hanoi – Biography of a City*. Seattle, Oregon: University of Washington Press.
- McGee, T. G. (1995) "The urban future of Vietnam", *Third World Planning Review* 17:253-277.
- Smith, D. W. et J. L. Scarpaci (2000) "Urbanization in transitional societies: An overview of Vietnam and Hanoi", *Urban Geography* 21(8): 745-757.
- SOM (Skidmore, Owings and Merrill LLP), non daté. Plannig Projects – Hanoi New Town, Hanoi, Vietnam. <http://www.som.com/html/hanoi.html>.
- Thrift, N. et D. Forbes (1986) *The Price of War: Urbanization in Vietnam, 1954-1986*. London: Allen & Unwin.
- Vietnam (1991) *Vietnam Population Census – 1989. Completed Census Results – Vol. I. General Population Topics*. Hanoi, Viet Nam: Central Census Steering Committee.
- Vietnam (1994) *Projections of Population, School Enrolment and Labour Force – Vietnam, 1990-2005*, Hanoi, Vietnam: Statistical Publishing House.
- Viet Nam (2000a) *1999 Population and Housing Census: Sample Results*. Hanoi: The Gioi Publishers for the Central Census Steering Committee.
- Viet Nam (2000b) *Report on Results of Population Projections – Viet Nam, 1999- 2024*. Hanoi: Statistical Publishing House.
- Viet Nam (2001) *Viet Nam Population and Housing Census 1/4/1999. CD-ROM on Completed Census Results*. Hanoi, Viet Nam General Statistics Office.
- Viet Nam, Communist Party (1997) Hanoi – An Overview until 2020. http://www.cpv.org.vn/chuyende/hanoi/eng/hanoi_until2020.htm.
- Viet Nam, NIURP (1992a) *National Urban Databook*. Project VIE/88/P02. National Institute for Urban and Rural Planning, Ministry of Construction, Hanoi, Viet Nam.
- Viet Nam, NIURP (1992b) *Hanoi Databook*. Project VIE/88/P02. National Institute for Urban and Rural Planning, Ministry of Construction, Hanoi, Viet Nam.
- Viet Nam, NIURP (1994) *Hô Chi Minh City Databook*. Project VIE/88/P02. National Institute for Urban and Rural Planning, Ministry of Construction, Hanoi, Viet Nam.